

## REVUE D'HYGIÈNE

## SUR LA PROPHYLAXIE DE LA TUBERCULOSE.

Rapport présenté à l'Académie de Médecine, dans la séance du 3 mai 1898.

Par M. le Prof. GRANCHER.

## II

La tuberculose dans la famille.

(Suite).

Je voudrais dire, aussi brièvement que possible, ce qui se passe d'ordinaire dans une famille où éclate la tuberculose, et, en regard, dire ce qui devrait s'y passer.

Voici d'abord ce qui se passe :

Le tuberculeux qui tousse et crache depuis quelques mois, qui a maigri et perdu ses forces, ignore la nature de son mal et se croit atteint d'une bronchite. Même si d'autres cas ont frappé frères, sœurs ou parents autour de lui, son optimiste est grand et il explique ces morts par des accidents, plus volontiers que par l'hérédité ou la contagion. Que si, au contraire, il se préoccupe et s'inquiète, rien ne sera plus facile que de lui donner le change ; il y est tout préparé, et désormais la famille et le médecin vont conspirer dans ce sens et entretenir soigneusement son erreur.

Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Je suis un de ceux qui pensent que quand un tuberculeux peut guérir, c'est pour lui un grand malheur d'ignorer la nature de sa maladie, car il ne guérira qu'à la condition de connaître la gravité de son mal et quels longs et patients efforts sont nécessaires pour en triompher. Au contraire, le tuberculeux condamné à une mort plus ou moins prochaine a droit au mensonge de son entourage et de son médecin...

Pourquoi donc la grande majorité de nos confrères s'efforcent-ils, dès l'origine, de tromper les tuberculeux et croient-ils remplir un devoir en agissant ainsi ? C'est que l'idée, heureusement fautive, de l'incurabilité de la tuberculose règne en maîtresse. C'est elle qui gouverne toute la conduite du médecin et de la famille et les convie à épaissir les voiles sur les yeux du malade et à le leurrer jusqu'au tombeau. J'accorde que le spectacle de la phtisie dans nos hôpitaux était jusqu'ici bien fait pour entretenir ce pessimisme chez les jeunes médecins ; mais si les réformes projetées aboutissent—et cela est certain—j'espère que l'étudiant verra l'efficacité de la thérapeutique hygiénique, même à l'hôpital, même chez les malheureux, et qu'il